NATION MIGRANTE

TUNIS

12 – 16
MAI 2017

SOMMAIRE

Avant-propos **4**
Jaou Tunis 2017 **6**
Programme **8**
Rencontres-Débats IN/OFF **13**
• Rencontres-Débats IN 14
• Rencontres-Débats OFF 17
Evénements **19**
Interventions artistiques **25**
Galeries **37**
• Selma Feriani Gallery 39
• Le Violon Bleu 43
• Galerie A.Gorgi 45
• Ghaya Gallery 47
• Galerie El Marsa 49
• Maison de la plage 51
• Galerie Alexandre Roubtzoff 53
Tunis du 12 au 16 mai **54**
• L'Institut Français de Tunisie 56
• B'chira Art Center 56
• Palais Kheireddine 57
• Galerie Saladin 57
Biographies des intervenants **59**
Artistes **65**
L'équipe **67**

AVANT PROPOS

Comment mettre en exergue l'art contemporain arabe? Comment susciter un intérêt autour des créations visuelles? Comment éveiller le public à l'importance de la culture, en général, dans l'approche des problèmes que rencontrent nos sociétés? Comment réussir à créer des liens entre les artistes de la région arabe et méditerranéenne et les réunir autour de préoccupations communes? Comment, enfin, sortir le secteur culturel de l'inertie, de l'indifférence, voire du défaitisme en instituant un rendez-vous annuel qui puisse être non seulement le levier d'une nouvelle dynamique culturelle, mais aussi la base d'un vrai projet de dialogue inter-arabe et méditerranéen? C'est pour répondre à toutes ces interrogations que Jaou Tunis est né.

Riche de déjà trois éditions, Jaou Tunis se veut une plate-forme en mouvement qui réunit tous les ans des artistes, intellectuels, mécènes, galeristes, commissaires, spécialistes de l'art autour de thématiques spécifiques et se décline en trois temps :
Des rencontres-débats, des visites de galeries et une exposition inédite d'art contemporain. Le tout agencé avec l'ambition de gagner le public à une aventure artistique dédiée aux arts en général, à la culture arabe en particulier. Jaou Tunis est également l'occasion de débattre des conflits qui agitent le monde. Après l'édition de 2015 qui a traité du terrorisme et du fanatisme religieux, Jaou Tunis aborde cette année une question d'une actualité tout aussi brûlante: la migration.

JAOU TUNIS 2017

NATION MIGRANTE

La quatrième édition de Jaou Tunis aborde la migration au sens large du terme, qu'elle soit forcée ou volontaire, économique ou politique, formelle ou clandestine...
La migration nous interpelle sur notre rapport à soi et à l'Autre, mais aussi sur les notions de frontières, d'appartenance et d'identité. Autant de problématiques qui marquent notre quotidien et qui sont présentes aujourd'hui dans les productions artistiques et culturelles de nombreux artistes et intellectuels de la région.

Etre en mouvement, se déplacer, aller vers l'Autre... L'humanité s'est bâtie sur les flux de personnes, du Sud au Nord, de l'Est à l'Ouest. Notre monde postmoderne marqué par une globalisation omniprésente cherche avec violence d'empêcher l'humain de poursuivre sa construction, son évolution dans le contact, le frottement avec l'autre. Pourtant, au vu des lieux mythiques, empreints d'histoire des quartiers de la Goulette et du Kram, on a envie de prolonger l'histoire, de dérouler ce mouvement perpétuel de la circulation.
La jeunesse empreinte de liberté se voit emprisonnée dans des espaces codifiés dans lesquels l'horizon est limité, et les perspectives d'ouverture restreintes. C'est pourquoi une vingtaine d'artistes ont posé leurs valises dans les quartiers de cette banlieue de Tunis pour recréer le lien social, se reconnecter à l'individu en créant avec la jeunesse une nouvelle nation, une nation sans frontière, une nation mouvante, où seul l'être humain compte : La Nation migrante.

Sous toutes ses formes, dans toutes ses expressions, Nation migrante offre à l'art un laboratoire, un lieu pour repenser les connexions entre les arts performatifs et la vie quotidienne, la société et l'artiste, l'Homme et son territoire et pas seulement. L'artiste pense et définit son œuvre avec la communauté, sa première cible, avec comme mission de lutter contre certaines crises sociales majeures de notre temps, liées entre autre à la migration. Dans une démarche participative, l'artiste crée de nouveau le tissu social, en instaurant le dialogue avec la population locale, premier acteur de cette édition de Jaou Tunis. Sur ce territoire éphémère, ouvert et modulable, l'artiste repense sa pratique dans une dimension communautaire et humaine. A travers les pavillons de la Nation migrante, abrités dans des espaces insolites, Jaou Tunis invite à une réflexion globale sur la migration à travers des expériences artistiques où le point de convergence est de retrouver la libre circulation des individus et de la pensée.

- **Passer les frontières**, rencontres-débats qui réunissent une trentaine d'intervenants pour échanger sur la migration sous un angle socio-politique et économique à travers une approche culturelle et historique à Beit El Hikma.
- **Nation migrante**, articulée autour de projets confiés à une quarantaine d'artistes sous le commissariat de Lina Lazaar. Chaque projet artistique propose une ou plusieurs œuvres explorant la migration. Disséminés entre le Kram et la Goulette, les espaces investis sont animés par des artistes de toutes les disciplines : musi- ciens, acteurs culturels, photographes, danseurs... Des créations artistiques originales et inédites à découvrir dans des lieux insolites.
- **Tour des galeries**, organisé à l'occasion de Jaou Tunis pour découvrir les expositions proposées par les galeries d'art entre La Goulette et la Marsa.

D'autres événements se déroulent en marge de Jaou dans **Tunis du 12 au 16**.

PRO GRAM ME

de la 4ème édition
de Jaou-Tunis 2017

Vendredi 12/05

15h30	●	Rencontres / Débats IN La Migration au miroir des arts, Beit el Hikma, Carthage
17h		Pause-café
17h15-19h	●	Rencontres / Débats IN Artistes en mouvement, Beit el Hikma, Carthage

Samedi 13/05

9h30	●	Rencontres / Débats IN La Migration en Débat, Beit el Hikma, Carthage
11h30		Pause-café
11h45	●	Rencontres / Débats IN L'Odyssée de la Migration, Beit el Hikma, Carthage
13h15	●	Témoins, Exposition Atelier Driba, Beit el Hikma
14h		Ouverture au public des interventions artistiques
14h30	●	Rencontres / Débats IN A l'Epreuve des Frontières, Beit el Hikma, Carthage
16h		Pause-café
16h15	●	Rencontres / Débats IN Témoignages, Beit el Hikma, Carthage
17h30	●	Rencontres / Débats IN Clôture, Beit el Hikma, Carthage
18h	●	Jaou : we did it, présentation du "tahamata" et concert hip-hop: DEBO, Dar Kheireddine, Kheireddine
19h30	●	Heard Live Expérimentations musicales : Nikolaos Symeonidis, Dar Kheireddine, Kheireddine

Dimanche 14/05

11h Selma Feriani, Sidi Bou Said

11h Le Violon Bleu, Sidi Bou Said

11h30 Galerie A.Gorgi, Sidi Bou Said

12h Ghaya Gallery, Sidi Bou Said

Rencontres / Débats OFF
Art Matters Series, Curators' talk: Interference, Cinévog, Le Kram

13h Galerie El Marsa, La Marsa

14h Maison de la plage, La Marsa Cube

15h Galerie Alexandre Roubtzoff, La Marsa

Restitution publique fresque réalisée par Lab619 et des écoliers, école el-Farabi, le Kram

15h30 Rencontres / Débats OFF
Artist talk : Les fantômes de Suq El-Grana racontée par Raffram, Café la Marina, La Goulette

16h Gouvernorats mobiles, Slim Gomri, Projection Courts-métrages et remise des prix, Cinévog, le Kram

17h Inauguration du « Mémorial des disparus » : Acacias for all, Espace vert au Port de la Goulette, La Goulette

18h Pièce théâtrale ados + Expo photo et remise de prix concours ados : Marianne Catzaras, Buvette du port de la Goulette, La Goulette

20h Art Matters Series, Interférence, Performance lumière, lieu : voir jaou.tn

20h30 Visions réelles, FTTC, Ramzi Laamuri, lieu : voir jaou.tn

Lundi 15/05

16h-20h Un thé dans l'atelier d'Omar Bey, Palais Kherredine, Kram

17h-21h Rencontres / Débats OFF
Art Matters Series, Artists' Talk : Interference, Dar Kheireddine, Kheireddine

18h30 Performance lumière et concert de chant + distribution pâtisserie juive-italienne, la Synagogue, La Goulette

20h30 « el-Aers - the wedding projetct », Corps Citoyen, lieu : voir jaou.tn

Mardi 16/05

17h-21h Creative exercises :
Interference, Dar Kheireddine, Kheireddine

18h30 Pièce théâtrale ados :
Marianne Catzaras, Buvette du port de la Goulette, La Goulette

20h30 « el-Aers - the wedding projetct », Corps Citoyen, lieu : voir jaou.tn

RENCONTRES · DEBATS IN/OFF

RENCONTRES • DEBATS IN

LA MIGRATION AU MIROIR DES ARTS
Beit el Hikma • 12/05
16h00 / 17h00

La migration est un sujet récurrent dans l'art : Reflet d'une actualité brûlante, d'une expérience personnelle ou autre, les traitements de la migration dans l'art sont divers. Comment les arts se saisissent-ils de l'actualité migratoire? Comment celle-ci est-elle présentée et représentée dans le parcours et l'œuvre de l'artiste?

Modératrice : Cyrine Gannoun, Théâtre El Hamra (Tunisie)

Alya Sebti, Directrice de IFA Gallery Berlin (Allemagne/ Maroc)
Barrack Rima, Auteur de Bande Dessinée et cinéaste (Belgique/ Liban)
Justinien Tribillon, Co-fondateur du magazine The Migrant (Grande Bretagne- France)

ARTISTES EN MOUVEMENT
Beit el Hikma • 12/05
17h15 / 18h30

Dans les pays du Sud, les artistes sont souvent freinés par les frontières qui les empêchent de s'exporter et d'être visibles. Pour accéder à la scène internationale, plusieurs artistes finissent par s'exiler. Quelles sont les difficultés rencontrées? Quelles politiques adopter pour faciliter la circulation des artistes issus des pays du Sud et de leurs œuvres?

Modératrice : Elsa Despiney, Fondation Kamel Lazaar (Tunisie)

Christian Reigneaud, Consul général de France en Tunisie (France/ Tunisie)
Saima Samoud, Musicologue, chercheur (Tunisie)
Meriem Bouderbala, Artiste plasticienne (Tunisie)

LA MIGRATION EN DÉBAT
Beit el Hikma • 13/05
10h00 / 11h15

Les rapports des sociétés contemporaines et des milieux institutionnels avec la migration sont souvent flous et conflictuels. Face au phénomène de la migration, les réactions sont différentes, tiraillées entre rejet, intégration ou assimilation. Quels rôles jouent les institutions et la société civile dans le traitement de cette question? Comment les politiques migratoires sont-elles définies?

Modérateur : Lorena Lando, Directrice de l'Organisation Internationale des Migrations (Tunisie)

Clarissa Azkoul, Directrice du cabinet du Directeur général de l'OIM (Suisse)
Rokia Traoré, Auteur, chanteuse, compositeur, interprète et guitariste (Mali)
Giuisi Nicolini, Maire de Lampedusa (Italie), (sous réserve)
Radhouane Ayara, Secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères chargé de l'immigration et des Tunisiens à l'étranger, (sous réserve)

L'ODYSSÉE DE LA MIGRATION
Beit el Hikma • 13/05
11h30 / 12h45

Phénomène très ancien, la migration influence les identités et façonne les cultures, les pensées, les pratiques et bien plus encore. Dès lors, il s'agit de mesurer son apport civilisationnel aux sociétés qu'elle touche et, par conséquent, d'en évaluer la dimension anthropologique et sociologique tout autant que les processus d'acculturation ou d'assimilation qu'elle induit.

Modérateur : Amor Belhedi, Membre Beit Al Hikma (Tunisie)

Hélène Orain, Directrice du Musée de l'Histoire de l'immigration de Paris (France)
Jalal Al Husseini, Chercheur à l'Institut français du Proche-Orient (Ifpo) (Jordanie)
Raja Yassine Bahri, Universitaire-historienne (Tunisie)
Faouzi Mellah, Universitaire, écrivain (Suisse / Tunisie)

PASSER LES FRONTIERES

RENCONTRES • DEBATS IN

A L'ÉPREUVE DES FRONTIÈRES

Beit el Hikma • 13/05
14h15 / 15h30

Les causes de la migration sont multiples et complexes : économiques, politiques, sociales, culturelles, etc. Chacun a ses raisons de traverser les frontières et justifie sa migration à sa manière. Pourquoi décide-t-on de partir? Comment la migration impacte-t-elle les trajectoires de vies? Retour sur ces questions à travers des témoignages et des expériences de migrations.

Modérateur : Hassan Zargouni, Sigma Conseil (Tunisie)

Samia Maktouf, Avocate (France-Tunisie)
Caterina Famularo, Psychologue, association Lampedusa (Italie)
Association des tunisiens diplômés des grandes écoles ATUGE (Tunisie)
Blamassi Touré, Président de l'Association Union des leaders Africains (Côte d'Ivoire/Tunisie)
Sana Bousbih, Association Terre d'asile Tunisie (Tunisie)
Selma Belkhodja, Secrétaire Générale de l'Association des tunisiens diplômés des grandes écoles ATUGE (Tunisie)

TEMOIGNAGES

Beit el Hikma • 13/05
15h45 / 17h00

Daouda Sow, Cadre, haut fonctionnaire de l'Etat Tunisien (Mauritanie/Tunisie)
Kamel Barkaoui, Centre d'études et de recherches en informatique et communications (Tunisie/France)

RAFRAM

Café La Marina, La Goulette • 14/05

Artist talk et installation: Les fantômes de Suq el Grana (en anglais)

Suq Al Grana a été établi au 17ème siècle par des Juifs italiens de Livorno et Catania. Il est rapidement devenu un des marchés les plus importants de l'Afrique, jouant un rôle majeur pour le commerce entre l'Afrique et l'Europe. Le marché a été utilisé uniquement par les Juifs d'origine italienne. Mais au fil des ans, il s'est ouvert à l'Autre. Après 1967 et l'immigration des Juifs en France principalement, le marché s'est peu à peu transformé jusqu' à devenir aujourd'hui, un marché de vêtements.
L'artiste transporte et relie l'histoire, le présent, de Suq Al Grana à la Goulette à travers une performance. Son travail sera présenté à travers des récits le 14/05. L'installation sera visible jusqu'au 16/05.

INTERFERENCE

Cinévog, Le Kram • 14-19/05
Talks et atelier artistique : Art Matters Series

Par Bettina Pelz, Aymen Gharbi, Haythem Ben Cheikh, Houda Ghorbel, Wadii Mhiri et Niklas Grun (en anglais)

Cet atelier autour de l'art contemporain est interactif. Lors d'une présentation sur les œuvres ayant établi des liens entre l'art contemporain et le thème de la migration, les spectateurs seront invités à participer à différents exercices s'appuyant sur divers médias pour interagir sur ce sujet. Art Matters Series est soutenu par le Goethe Institute.

RENCONTRES • DEBATS OFF

EVE
NE
MENTS

LE COLLECTIF DEBO • 13/05
Dar Kheireddine, Kheireddine

Le collectif de hip hop DEBO est le fruit d'une collaboration entre des techniciens du son, des graphistes, des rappeurs, des artistes et des formateurs venus d'horizons différents, tous passionnés de cultures urbaines. Depuis sa création en 2013, DEBO développe des projets à portée citoyenne et éducative et propose d'impliquer des jeunes pour fabriquer deux Tahamatas, des Sound systèmes mobiles sur roues. Ces machines serviront de support de diffusion de son et de musique dans les pavillons de JAOU Tunis.

ATELIER DRIBA • 12-13/05
Beit el Hikma, Carthage

Une série d'objets rares, issus de la collection de l'atelier Driba témoigneront à travers leur histoire sur les flux migratoires qui ont marqué le territoire tunisien. Présentés lors d'une exposition à Beit al Hikma, ils montrent la richesse d'un patrimoine et d'un savoir faire.

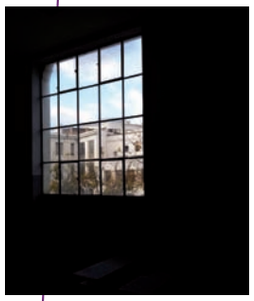
EVE NE MENTS

HEARD LIVE+WORKSHOP • 13/05
Dar Kheireddine, Kheireddine

Ce projet musical initié par Nikolaos Symeonidis prend plusieurs formes à l'occasion de Jaou.
Un studio d'enregistrement éphémère sera mis en place au mois d'avril pour enregistrer plusieurs musiciens. A travers la musique électronique, un workshop et une performance live rendront compte de la diversité musicale tunisienne.

CORPS CITOYEN • 15-16/05
Lieu : voir jaou.tn

L'œuvre a été produite par l'association L'Art rue dans le cadre de son programme de résidence artistique 2016. El Aers est une performance dans l'espace public impliquant des jeunes chômeurs de la médina. « El aers-the wedding project » est une métaphore de l'union, la possibilité de rencontrer l'Autre, le désir d'échapper au mal de vivre et la nécessité d'une révolte personnelle.



SLIM GOMRI • 14/05
Cinévog, Le Kram

« Gouvernorats mobiles » est un concours de courts-métrages réalisés par les élèves, autour du thème de la migration, dans le cadre du projet Jaou2017. La migration telle que vécue et perçue par un public jeune dans les différentes localités du pays : Pourquoi? Vers où? Qui? Comment? Attentes? Réalités? Impact sur la région ?...Ce travail se compose de réalisation de courts-métrages écrits, réalisés et produits par des jeunes lycéens de 10 régions tunisiennes durant les mois de mars et avril. Les lauréats sont récompensés lors d'une cérémonie au Cinevog le 14 mai.

LAB 619, BARRACK RIMA, JEREMIE NSINGI • 14/05
Abir Gasmi, Kamel Zakour, Salim Zerrouki, Olfa Trabelsi
Ecole El Farabi, Le Kram

Lab619 est un collectif de BD tunisienne expérimentale, né en 2013 qui est ouvert, indépendant et autogéré par des scénaristes et des dessinateurs bénévoles qui produisent un magazine de BD destiné aux adultes.
Le nom traduit le côté expérimental du collectif et le 619 fait référence au code à barre qui caractérise les produits tunisiens. Le collectif est ouvert aux différents styles et différentes nationalités et cherche à collaborer avec des expériences similaires dans la région. C'est leur pratique, leur démarche et leur réalisation qu'ils nous proposent de découvrir.

EVE NE MENTS

OMAR BEY • 15/05

Mort-vivant,
exposition personnelle dans l'atelier de l'artiste
Lieu : voir jaou.tn

L'exposition personnelle d'Omar Bey a lieu, pour la première fois, dans l'espace de son atelier au Kram. Une dizaine d'œuvres récentes tels que dessins, peintures, figures modelées ou sculptées sont présentées au public dans l'intimité de l'atelier d'artiste. Ce projet prolonge la démarche de Omar qui puise son inspiration à l'extérieur en s'adaptant à ce qu'il trouve autour de lui dans la logique de la reprise et de la récupération d'objets et de matériaux bruts. Plus que tout, Omar est à la recherche de l'équilibre, entre vides et pleins, il a une intention, une persuasion, rester en équilibre, en vie.
Extrait de Mort-vivant : « Le moribond à l'agonie rassemble alors autour de lui l'effervescence du groupe, ce groupe soucieux de s'accrocher à la vie et leurrant son destin inévitable et connu. Voulant se jouer de la mort, la communauté des Hommes transforme alors le néant en héritage, en passage de relais voulant nier l'évidence en intellectualisant la fin pour lui donner un sens.»

Omar Bey

** Galerie El Marsa expose hors les murs

ACACIAS FOR ALL • 14/05

Espace vert, port de La Goulette

Acacias for All est une entreprise sociale qui s'est fixée comme mission de planter des millions d'arbres en Tunisie, créer des filières de production durable pour valoriser les productions agricoles et créer des emplois dignes pour valoriser ces personnes qui préfèrent risquer leur vie dans des embarcations de fortune pour rejoindre l'Europe. Le mémorial des disparus est un appel au retour à la terre natale, une seconde chance. 300 arbres y seront plantés en hommage aux migrants morts en Méditerranée en 2016.

MARIANNE CATZARAS • 14-15/05

Buvette du port de La Goulette
Concours photos

Quelle est donc cette photographie que l'on porte avec soi avant de partir pour l'inconnu avant de répondre à ce désir violent de quitter son pays pour des terres meilleures. La photographie de sa mère peut être gardée précieusement, secrètement dans sa poche sous son pull ou dans sa veste ou encore dans ses papiers d'identité mouillés ou réquisitionnés. Au hasard des rencontres des jeunes se sont laissé aller à cet exercice, exercice ... acte d'amour et de survie.....Épreuve de la vie ...un concours de photographies verra une remise de prix

Performance théâtrale
Buvette du port de La Goulette
Hayder, Jneina, Ilyes, Nour et les autres ...
avec la participation artistique de Rossela Paolicchi

Au cours d'un casting de rue ou de classe Marianne Catzaras a fait travailler des jeunes pour une mise en voix et en scène de leurs monologues intérieurs et de leurs expériences quotidiennes. Inventaire des histoires de chacun, narrations sauvages, expériences terribles de traversées Hayder, Jneina, Ilyes, Nour et les autres nous racontent. Un parloir ouvert, un quai de gare ou de port, un embarcadère sont les décors de leurs témoignages, dans le rire et le désespoir ils nous disent une histoire de départ avorté ou à venir. Un voyage sur terre ou sur les flots de chaines à 50, à 100 sur une barque de fortune... il était une fois un quartier..

FTCC ET RAMZI LAAMOURI • 14/05

Lieu : voir jaou.tn

Il s'agit d'un dispositif de mise en débat auprès des citoyens de la Goulette et le Kram sur la question d'immigration et la libre circulation tout en construisant des regards croisés sur cette problématique. Il alternera théorie et pratique permettant la création collective d'un produit filmique. Cet atelier questionnera les rapports à l'espace et au temps : ce qui est entendu comme «réel» peut dorénavant devenir «virtuel» et vice versa.

INTER
VEN
TIONS
ARTIS
TIQUES

ABDESSLEM AYED ET NADYA ZARROUGUI (TUNISIE)

Epitaphe(s), installation, 2017
Maison des jeunes, Kheireddine, à partir du 13/05

Un immigré qui n'a pas atteint l'autre bout de la rive ne peut pas bénéficier d'épitaphe.
Une simple inscription servant à identifier son corps et l'enterrer. Il n'a pas pu atteindre l'idéal qu'il s'était conçu de lui-même et donc, il se réfugie dans une image que personne ne peut concevoir à sa place ou exprimer, cette dernière lui étant entièrement spécifique. Ce projet ne traite pas de de cette représentation, cette dernière étant vaste et non représentative. L'approche étant plutôt tournée vers les objets emportés, caractéristiques matérielles de cet idéal jamais atteint. Objets emportés qui valent plus que leur pesant d'or en temps de crise. Ici nous abordons la thématique de l'immigration par une fouille identitaire, une archéologie du présent. Une tentative d'identification et de conservation de ce qui perdure d'un voyage interrompu.

INTER VEN TIONS ARTIS TIQUES

AMEL BENNYS (TUNISIE)

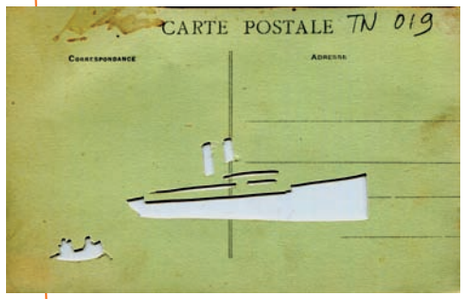
TGM, techniques mixtes
Dar Kheireddine, Kheireddine,
à partir du 13/05

Se réapproprier une ligne ferroviaire emblématique de la banlieue Nord de Tunis à travers une photogtaphie où le motif central est dissimulé sous de la peinture argentée. A travers le mélange des techniques et des textures, le spectateur devine le passage d'un train dont la circulation semble occultée à travers ce miroir argenté

DESIGN LAB (TUNISIE)

Mille é'moi, 2017
Installation son et lumière, mapping
Dar Kheireddine, Kheireddine, à partir du 13/05

J'ai faim.
J'ai rien mangé depuis 2 jours.
Nous n'avons rien mangé depuis que le bateau a sombré; Avec nous dedans.
Heureusement que nous n'étions qu'a 30m du rivage.
Les passeurs sont partis ce jour-là. Et je n'ai rien mangé depuis.
Déjà la dernière fois, ils nous ont donné un bout de pain rassis.
Combien de temps avant qu'ils ne reviennent avec un autre bateau.
Ca fait déjà 2 jours,
Nous attendons depuis deux jours,
j'ai froid,
j'ai soif,
J'ai faim,
L'attente ...



FARAH KHELIL (TUNISIE)

Point de vue, point d'écoute (Clichés II), 2015/2016
Cartes postales
Dar Kheireddine, Kheireddine, à partir du 13/05

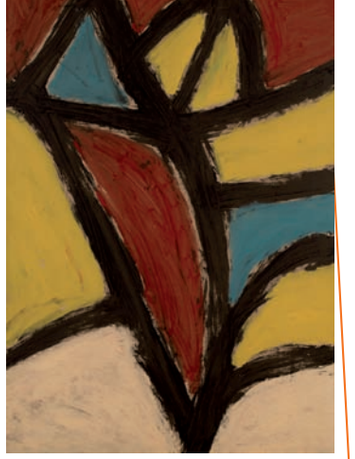
Point de vue, point d'écoute (Clichés II) est une série de cartes postales dont des motifs sont soigneusement incisés et dont seul le verso manuscrit est exposé. En disposant les cartes de façon à montrer les fragments d'écriture, le contenu photographique souvent stéréotypé est masqué. Inciser les contours des silhouettes permet de relire le paysage des villes en les confrontant aux témoignages de leurs visiteurs. Dans cette sélection réalisée en 2017, il s'agit d'une dizaine de cartes anciennes et modernes autour principalement du port et des portes de l'ancienne ville de Tunis.

** Selma Feriani expose hors les murs

HAMADI BEN SAAD (TUNISIE)

Les 4 saisons, 2017
2.2x1.60, Acrylique sur toile, colle et plexiglass
Dar Kheireddine, Kheireddine, à partir du 13/05

La nature est en mouvement permanent. Les éléments circulent, apparaissent et disparaissent. L'artiste réalise à l'occasion de Jaou quatre grandes toiles à l'occasion de Jaou qui évoquent les quatre saisons. Le travail a été réalisé à l'endroit d'exposition.



INTER VEN TIONS ARTIS TIQUES

HAYTHEM ZAKARIA (TUNISIE)

Interstices // Opus II, 2017
installation vidéo-sonore [vidéoprojecteur HD et plexiglass]
Dar Kheireddine, Kheireddine, à partir du 13/05

« Le titre de la série est tiré du latin interstitium, de inter (« entre ») et stare (« se tenir »). « Interstices » fait référence à l'intervalle spatial mais aussi à l'intervalle temporel et rythmique dans l'« entre ». Le projet découle de la série « Dessins au métronome » menée tout au long de l'année 2016 mais aussi suit les recherches de la série photographique « Anamnesis » entamée en 2015. Faisant suite à l'Opus I qui avait traité holistiquement le désert et ses paysages afin de déceler un logos sous-jacent, « l'Opus II » considère l'étendue marine. Il transcende la toute-puissance de la mer en mettant en scène la magnificence de ses vagues et écumes. « Interstices // Opus II » tente de démystifier cette mécanique des fluides qui se joue indéfiniment loin de tout rapport ou considération actuelle et ce depuis des époques immémoriales. »

HELA AMMAR (TUNISIE)

sea(e)scape, 2015/2016
Installation de 8 photographies numériques, 40 x 60 cm
Dar Kheireddine, Kheireddine, à partir du 13/05

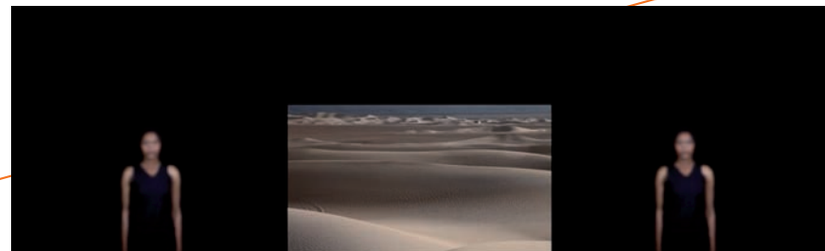
« L'horizon tel que perçu par les yeux humains n'est jamais le rivage, parce qu'au-delà de cet horizon, il y en aura toujours un autre.
Pourtant, des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants n'ont cessé de percer les horizons dans la quête d'un rivage qu'ils pourraient ne jamais atteindre. Poussés loin de chez eux par par le pire des gouvernements, par les pires dogmes ou simplement par le pire côté de la vie, ils ont tracé dans la mer d'infinis sillages.
La plupart d'entre eux ne laisseront derrière eux qu'une histoire que d'autres écriront pour eux. Une histoire qui raconte l'absence d'une issue. »

LEILA ALAOUI (MAROC)

Crossings, 2013
Installation vidéo Durée : 6mn15
Dar Kheireddine, Kheireddine, à partir du 13/05

Photographe et vidéaste franco-marocaine née en 1982, Leila Alaoui a étudié la photographie à l'université de la ville de New-York. Son travail explore la construction d'identité, les diversités culturelles et la migration dans l'espace méditerranéen. Leïla Alaoui est décédée le 18 janvier 2016 à Ouagadougou lors d'un attentat perpétré par un groupuscule djihadiste du groupe islamiste Al-Mourabitoune. Filmé du point de vue imaginaire des migrants, « Crossings » intègre des fragments de réalité entre images de fiction reconstruites et les effets sonores inspirées des témoignages de migrants. Le résultat est installation vidéo en triptyque qui combine des voix off poignantes, des portraits statiques des migrants et des paysages vidéo abstraits.

** Ghaya Gallery expose hors les murs



INTER VEN TIONS ARTIS TIQUES

MALEK GNAOUI (TUNISIE)

LBitter sweets, 2017
Live performance, installation, vidéo
Dar Kheireddine, Kheireddine, à partir du 13/05

Périr pour un nouveau départ, périr vers un nouveau départ et puis périr... face à l'extrême, nous appelons notre instinct de survie envers l'ignominie de l'existence :
De part cette performance, l'artiste appelle à vivre un ik et nunc d'un réalisme sombre orné de bonbons via ces protagonistes « des anciens harragas ».
Des jeunes qui cherchaient leur avenir en étant confiants en leur mer ....
et puis il y a les accidents et les morts subites, et puis comme tout départ il y a le grand départ! tel était le destin d'une jeunesse qui croyait en un continent prospère.
L'artiste a exprimé dans cette performance un point de vu réaliste et amer ramassant ainsi dans les déchets des départs et confectionnant des bonbons soigneusement fait par les mains de quelques revenants.
Comme cette jeunesse disparue en mer, l'artiste met l'accent sur l'éphémérité des bonbons faits de restes du départ, de la performance et même de la vie sous toutes ses formes...

Amel Ben Attia

Noisy Silence, 2017
Installation sonore

Trois pans de murs sont déplacés et positionnés face à la mer. Sur chaque pan de mur, un enregistrement
sonore permet d'écouter les conversations de jeunes hommes désoeuvrés adossés pendant de longues
heures à ces mêmes murs.
Chômage, politique, désespoir, poursuite d'alternatives...autant de sujets se dévident avec en fond
sonore le bruit de la mer à proximité immédiate.

Fatma Cheffi

MARIANNE CATZARAS (TUNISIE)

Portraits de mères, 2017
Photographies
Dar Kheireddine, Kheireddine,
à partir du 13/05

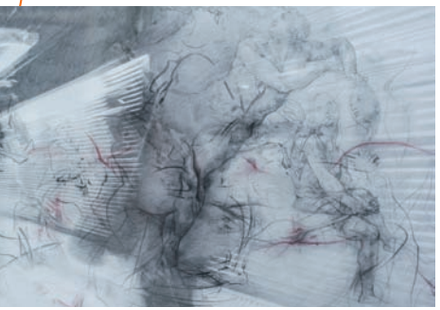
Galerie de photographies de femmes silencieuses et dignes tenant la photographie de leur fils ou de leur fille, photographies usées par le temps ou scannées ou encore photocopiées sur leur sein ou sur le ventre. Femmes bâillonnées par la douleur mais toujours debout. Pleureuses sauvages des quartiers pauvres, elles ne se tairont pas. Ombres d'elles-mêmes défigurées par la douleur de leurs enfants disparus, mater dolorosa, une pietà des temps modernes entre Lampedusa et des plages nocturnes d'Afrique du Nord

MOUNA JAMEL SIALA ET PAULIINA SALMINEN (TUNISIE - FINLANDE)

Sous la surface, 2015/2016
Vidéo-projection [projecteur HD], 4 mn
Dar Kheireddine, Kheireddine,
à partir du 13/05

« Sous la surface » en arabe « تحت السطح », est une installation vidéo sur trois écrans, en boucle dont la durée est de 4 minutes. C'est une création autour de la notion de révolte intérieure et de l'impossibilité de la formuler et de l'exprimer distinctement. Dans cette œuvre la révolte est mise à l'épreuve de la contrainte de l'eau, élément qui porte le corps mais contraint la parole. Elle est observée dans deux villes : Marseille et Tunis, liées à un même élément passerelle la Méditerranée, « Terre du milieu ».
Création soutenue dans le cadre de la convention Institut Français - Ville de Marseille

INTER VEN TIONS ARTIS TIQUES



OTHMANE TALEB (TUNISIE)

L'allée des anges, 2016/2017
Dessins sur supports divers
Dar Kheireddine, Kheireddine,
à partir du 13/05

La transhumance, du latin trans (de l'autre côté) et humus (la terre, le pays). Ce concept dans son application actuelle fait référence à une migration ponctuelle d'un groupe d'individus de la plaine vers la montagne ou de la montagne vers la plaine, une sorte de ballet humain entre deux espaces, sans pour autant qu'ils soient pour l'un ou l'autre, l'origine ou la destination de ce mouvement « vivant » ou « living motion ». La circulation, le mouvement, poussé par des facteurs externes à se déplacer et déplacer ainsi tous les liens socio-économiques qui relient un chacun a sa terre natale. Dans notre époque contemporaine, tout le monde cherche un refuge, réel ou imaginaire (mirage d'un espoir rêvé). En transposant ce principe aux réalités migratoires contemporaines, je décale la réalité des personnages vers un lieu imaginaire, ou ne subsistera que la trace de leurs passage éphémère vers un paradis symbolique.

** La Maison de la plage expose hors les murs

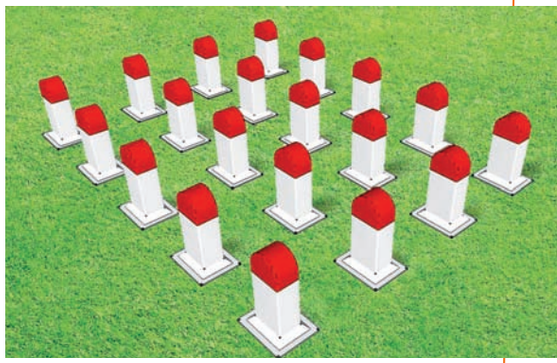
SAIF CHIDA, FÉRIELLE DOULAIN ET XMED (TUNISIE/FRANCE)

Le je, 2007, série de photographies
Station TGM : Kram, Aéroport, Salammbo

Cette série de portraits tente d'offrir l'occasion à des jeunes hommes de la banlieue de reprendre possession de leur image. Ils ne sont pas «des jeunes chômeurs au café», chacun d'eux est un individu à part entière, digne d'être représenté publiquement. Les sujets ont choisi des images qui parlent de leur quotidien et les mette en valeur, selon leur jugement. Les artistes sont les techniciens du projet.

SELIM BEN CHEIKH (TUNISIE)

Trajets, 2017
Performance et installation, 20 bornes kilométriques
Dar Kheireddine, Kheireddine, à partir du 13/05



« Un constat évident saute aux yeux depuis quelques années, universitaires, médecins, chercheurs, artistes quittent le pays pour s'installer dans des contrées lointaines. Beaucoup de Tunisiens sont des projets d'immigrants ; chacun à une destination en tête, chacun a une trajectoire, un trajet qu'il souhaite accomplir pour se retrouver.
Se retrouver est un chemin mental, mais parfois spatial que toute personne doit faire pour se retrouver, pour se révéler, pour se relever des fois, pour qu'elle révèle le meilleur d'elle-même »

SÉVÉRIN GUELPA (SUISSE)

Résistances, installation 2017
Dar Kheireddine, Kheireddine,
à partir du 13/05

« Résistances est une installation composée de trois grandes structures en forme de nasse de pêcheur et d'un système sonore qui diffuse les bruits d'outils qui ont fabriqué les nasses. Inspirées du savoir faire et des techniques de pêche spécifiques aux îles de Kerkennah dans le sud de la Tunisie, ces pièces ont été réalisées dans le cadre d'une étape de MATZA. Résistances fait écho au dynamisme de cette île, à la dureté des métiers de la mer et à l'histoire syndicale de la région ». (extrait guelpa.ch)

لا وجود للصورة
ندعوكم للإكتشاف

SOPHIA BARAKET (TUNISIE)

MIGR-ATION - Would you live here, Installation sonore
Quartier Kheireddine

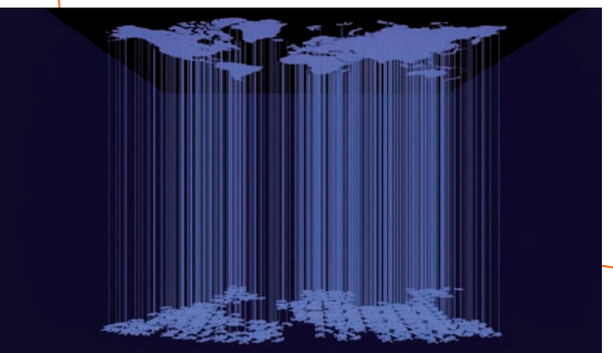
Migrer d'un état à un autre, c'est surtout et avant toute chose, migrer d'un état émotionnel à un autre. C'est voir sa vie défiler avant de pouvoir décider, de s'affranchir, de grandir et de muer. Quelles seront donc ces étapes, ces ressentis, ce mélange d'incompréhension et d'envies. Cette race qu'est la nôtre aussi malléable et adaptable soit-elle, quittera son terreau, pour en fabriquer un autre quel qu'en soit le prix. C'est un avenir qu'on arrache malgré soi, une fertilité supposant un prolongement.
« Devant, c'était le mensonge intelligible et derrière, l'incompréhensible vérité »
L'insoutenable légèreté de l'être/Milan Kundera

HOUDA GHORBEL ET WADI MHIRI

Cercle vicieux , Installation fils et lumière noire
Lieu : voir jaou.tn

Dans un monde noir et froid, un vent de mort familier souffle le début de la troisième guerre mondiale. Sous l'œil veillant et protectionniste, se tisse la toile d'une forme mutée et camouflée de guerre. Des conflits meurtriers éclatent sous l'effet de bombes humaines remplaçant le métal, la vie de l'être humain devient futile. Face à l'infinie générosité de la terre et à ses ressources offertes en guise d'amour inconditionnel et pur, l'homme, se délecte en l'éventrant de sa cupidité. Arrachant avec gourmandise toutes les richesses, il déverse volontiers des torrents de sang où flottent des millions de cadavres mutilés.
Aucun pays n'est épargné, poussés par une haine ingéré méthodiquement, plusieurs jeunes errants se voient miroiter une existence exceptionnelle mystifiée par des illusions. Ils se jettent à corps perdus comme des marionnettes en chiffon pour servir des intérêts politiques, tuant au passage quelques milliers, quelques millions d'âmes. Aucune mer n'est dispensée d'accueillir dans son giron, des milliers de jeunes cherchant à accomplir un rêve d'une vie meilleur. Un rêve noyé dans les eaux profondes de la terre, dans des lieux où les vagues faisant silence. Tout a commencé par un rêve :
Rêver de manger à sa faim...
Rêver de travailler dans de meilleures conditions...

Houda Ghorbel et Wadi Mhiri



WASSIM GHOZLANI (TUNISIE)

Le Musée de la Harga (متحف الحرقة)
Dar Kheireddine, Kheireddine, à partir du 13/05

Ce musée éphémère qui interroge à travers des documents d'archives, des photographies, des illustrations, des installations vidéo ainsi que des témoignages de migrants et de leurs proches, le sujet de l'immigration clandestine des jeunes tunisiens vers l'Europe. Le musée veut offrir un éclairage sur l'histoire de l'immigration de et vers la Tunisie et son ancrage dans la mémoire populaire et culturelle de notre société. Il essayera de proposer un nouveau regard sur l'immigration clandestine en donnant la parole à des jeunes tunisiens qui quittent chaque jour le pays vers l'Europe, fuyant le chômage, l'absence d'avenir, en espérant de meilleures conditions de vie. Par ailleurs, le musée se veut être un lieu de mémoire des migrants clandestins disparus en mer tout en portant un regard critique sur la politique européenne de l'immigration, d'asile et de contrôle des frontières.

INTER VEN TIONS ARTIS TIQUES

MOUFIDHA FEDILA (TUNISIE)

Hors Je
Dar Kheireddine, Kheireddine, à partir du 13/05

Performeuse, plasticienne et cinéaste, l'artiste utilise l'art pour éveiller la conscience citoyenne. À travers une résidence avec les enfants, elle les invite à un espace où tout semble possible à travers le rêve total, libre et sans limites.

Selma Feriani Gallery
Le Violon Bleu
Galerie A.Gorgi
Ghaya Gallery
Galerie El Marsa
Maison de la plage
Galerie Alexandre Roubtzoff

GA
LE
RIES

GALERIE SELMA FERIANI

Il n'y a rien de divin dans la perfection d'un dispositif. La divinité dans le travail de Zied Antar est une création de son imperfection intentionnelle. Si les faits peuvent nous échapper ils peuvent aussi nous éclairer. La contestation de la lumière est une façon de contester l'image lorsqu'elle est perçue comme un document. Dans l'image non représentative qui en découle, il y a une allusion à la peinture abstraite, à une liberté accordée par l'artiste à lui et au spectateur.

Manal Khader

SELMA
FERIANI
GALLERY

Dimanche 14/05
Exposition de Zied Antar
8, Place Sidi Hassine, Sidi Bou Said

SELMA FERIANI

SUITE ...

« Le rêve est un rébus, nos prédécesseurs ont commis la faute de vouloir l'interpréter en tant que dessin ». D'une certaine manière les dessins de Chamekh sont des rébus où se déploie l'inconscient visuel de la modernité tunisienne, ses révolutions rêvées, ses revenants réprimés. Si représentation il y a, c'est au sens théâtral qu'il faut l'entendre. La page dessinée est un théâtre sans décor où se joue la scène du rêve. Un théâtre de l'inconscient collectif dans lequel on se voit vu : des yeux nous dévisagent, sortes de regards-caméra sur le papier. »

Omar Berrada

Dimanche 14/05
Exposition de Nidhal Chamekh
8, Place Sidi Hassine, Sidi Bou Said

GALERIE LE VIOLON BLEU

« Bien que formé dans le cercle très élitiste du lycée Carnot de l'époque, puis à l'Ecole des Beaux Arts à Paris, Ali Bellagha a toujours été hors des modes, se tenant en marge des mouvances et querelles artistiques qui secouaient le petit monde des arts. Lui avait créé son propre univers artistique fait de respect des savoir faires anciens, de redécouverte des harmonies traditionnelles, de retour à une esthétique intemporelle. Il avait coutume de dire qu' « un peintre était perdu s'il se trouvait ». Lui a passé sa vie à se chercher, et à trouver de nombreuses voies. Mais il a toujours su garder pour horizon la recherche de la qualité, de l'authenticité au temps où ce n'était pas encore à la mode, et le respect de sa filiation. »

Alya Hamza

Le Violon Bleu

Dimanche 14/05
L'atelier de Ali Bellagha
12, Place Sidi Hassine, Sidi Bou Saïd

Sans titre, 2017
Acrylique sur toile
190 x 140 cm

A.GORGI
contemporary
art
gallery

GALERIE GORGI

Un monde meilleur est possible

« La peinture de Walid Ardhaoui occupe dès à présent une place à part dans le paysage pictural tunisien et elle augure d'un nouveau courant qui se profile à l'horizon. Le jeune Walid plein de talent et de courage transgresse et bouscule une certaine idée de la picturalité qui a pris une solide racine en Tunisie. La beauté d'une œuvre est insuffisante pour ce peintre qui nous appelle à aller au fond de son travail et nous poser mille et une questions devant ses toiles. En effet on ne peut rester neutre face aux personnages qui hantent les œuvres du peintre qui, semble-t-il, nous invitent à les suivre dans leurs cahiers d'écoliers, derrière les barreaux, dans leurs rêves d'enfants ou dans les vagues immenses de la Méditerranée »

Sahbene Inoubli

Dimanche 14/05
Exposition de Walid Ardhaoui
3, rue Sidi El Ghemrini, Sidi Bou Saïd

GALERIE GHAYA

Inkman, calligraphe des temps modernes, qualifie la migration comme une réalité à étudier, à méditer et à retranscrire avec beaucoup de méfiance. L'écriture apporte le relief nécessaire à sa compréhension et c'est grâce à la poésie qu'Inkman opère pour exprimer son ressenti. Art migrateur trouvant sa place sur les murs des cités, le calligraffiti a pris son essor dans une société en mouvement, où les hommes et les femmes voyagent aussi et surtout par la pensée. Bienvenus au Royaume de la lettre.

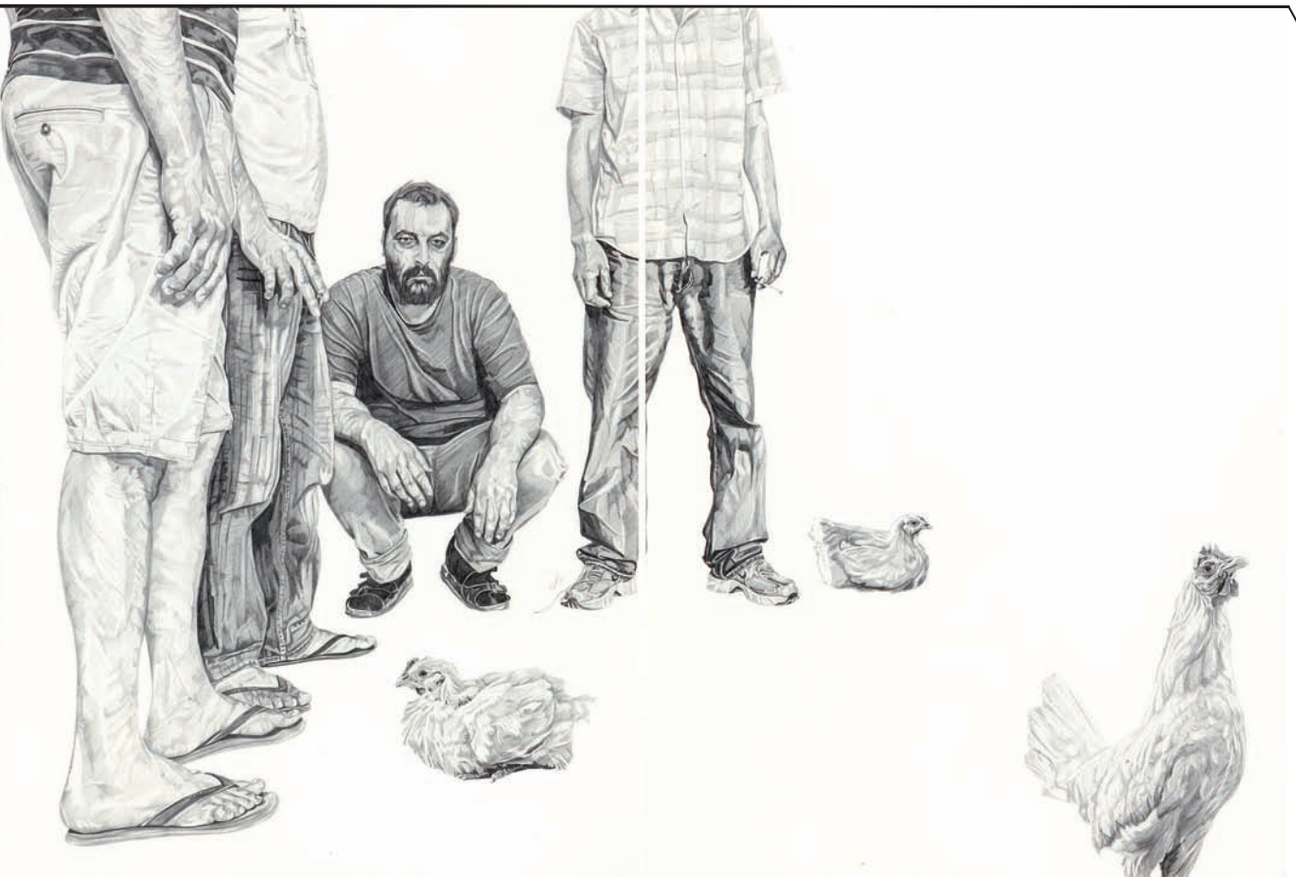
Far away from this world,
And all what is realistic.
I took my path,
Starting from ink drop on the sky of my papers,
My ideas start fighting,
I closed my eyes for a moment of time,
So I can reach another dimension,
Far from the usual
I took my path,
in a journey to reach the unknown,...

Inkman

GHAYA gallery

Dimanche 14/05
Exposition INKMAN
16, place de la gare, Sidi Bou Saïd

«بيت الدجاج»
The house of chickens, 2017
Diptyque, mine de plomb sur papier coton
75 x 100 cm



المرسى
ELMARSA

GALERIE EL MARSA

« Le récit se déroule dans un lieu où le ciel, les arbres et même les épines nous manquent.
Un lieu où nous ignorons si les gardiens et les médecins ont un cœur, une mère.
Un ciel où les hommes troublés, concupiscents et pieux se mêlent. Moi, les motifs de fleurs sur les tissus font mon bonheur.
Le lit et l'écran font corps avec le mur. La blancheur est désormais un espace clos, une cellule, une infirmerie, une salle de surveillance et autant d'insectes et de choses qui les accompagnent.
Le trouble d'une mère face à l'absence, le bonheur d'une autre après une naissance, tout a été répandu sur des feuilles et des toiles vides, blanches comme le ciel. Les héros sont un gardien de nuit, une sainte, des camarades et moi ».

Atef Maatallah, Avril 2017

Dimanche 14/05
Exposition S'hab / S'mè de Atef Maatallah,
Artistes invités : Alaeddine Slim, Maher Habib Gnaoui
13h30 : Conversation autour de l'exposition avec Catherine David
Directrice Adjointe du Musée National d'Art Moderne / Centre Pompidou
2 Place du Safsaf, La Marsa

Le passage des anges II, 2017
Graphite sur papier Arch
52 x 70 cm

MAI
SON
DE LA PLAGE

L'allée des anges

« La nature humaine absorbe, envahit, enveloppe, étreint, elle soutient comme une espérance, comme une certitude ; elle émeut, console, sourit et se livre à ceux qui l'aiment. Elle est mystérieuse et visible, toujours vivante, toujours nouvelle, son silence parle, ses bruits, ses murmures révèlent l'harmonie.
Elle est aussi belle dans sa simplicité que dans ces magnificences, le dernier des brins d'herbe est rempli de sa beauté.

Pour garder dans sa mémoire le souvenir de quelques minutes heureuses, il faut chaque jour s'exercer à y penser, chaque jour les glaner, comme ces femmes ramassant l'hiver pour se chauffer un peu de bois mort qu'elles serrent au creux de leur tablier.

Saisir le temps. L'émotion d'une silhouette furtive ou le flot d'une foule soulignent la fissure entre le passé et le présent. Passerelle entre époques.

Figer les réminiscences de la condition humaine et l'émotion des lieux, nous rappellent les peines des gens et suscitent l'empathie tel un écho irréductible d'un passé douloureux.
Les changements, les catastrophes et les tragédies humaines, causes d'immigration, sont les témoins du passé, dans la réalité d'aujourd'hui.
Honorer ces ombres, témoins de tragédies silencieuses, j'offre mon regard à ceux que l'on a oubliés, transparents et discrets qu'ils sont. Les images sont légères et en mouvement car le sujet est vivant et la lumière s'en fait l'écrin le temps d'un passage furtif dans nos vies, une émotion discrète et insaisissable pour celui qui ne sait pas ou ne veut pas voir.
Se souvenir des joies qui nourrissent l'espoir, car l'espoir, aussi, agit par nécessité : le cri du silence après la peur, l'abandon et l'exil. Les souvenirs d'enfance ressurgissent comme pour libérer les gens et leurs âmes.
Je dessine mes rêves, enfin, j'essaye. »

Dimanche 14/05
Exposition de Othame Taleb
16 bis Rue Sidi Salah, Marsa Cube

HAJER AZZOUZ ART
La maison de la plage*

GALERIE ROUBZOFF

« D'une rive à l'autre de la Méditerranée, la tentation a toujours était grande pour l'homme d'aller chercher le bonheur et l'aventure loin de chez lui.
Adel Akremy notre peintre ne fit pas exception en posant ses valises en Belgique pendant sa jeunesse. S'enfuir pour acquérir un autre regard sur les choses, puis revenir gouter à son pays les yeux nimbés de la modernité apportée par le voyage.
Sur une toile composée de sacs de ciments, sa peinture évoque une Tunisie joyeuse ou différents éléments s'emboitent comme des mosaïques de couleur.
Il dépeint un pays à la douceur de vivre incomparable, et nous raconte, d'un coup de pinceau agile, ses souvenirs d'enfance le long des côtes de la Méditerranée. »

Ines Goor

Galerie
Alexandre Roubzoff

Dimanche 14/05
Exposition d' Adel Akremy
12 Rue Imam Abou Hanifa, La Marsa

L'Institut Français de Tunisie
B'chira Art Center
Palais Kheireddine
Galerie Saladin

TUNIS
12•16/05

L'INSTITUT FRANCAIS DE TUNISIE

du 16/03 au 15/05
Exposition «Empire» de Samuel Gratacap
20-22, avenue de Paris, Tunis

La série photographique Empire de Samuel Gratacap, résulte de plusieurs séjours qu'il a réalisés entre 2012 et 2014 dans le camp de réfugiés de Choucha, situé en Tunisie à 5km de la frontière libyenne. À partir de 2011, le camp de Choucha est devenu un lieu de transit pour plusieurs centaines de milliers de réfugiés d'origine subsaharienne qui ont dû fuir la guerre en Libye.
Le travail photographique et vidéo de Samuel Gratacap rend compte du quotidien de ces réfugiés et de la réalité de ce lieu de vie marqué par l'attente, il esquisse les contours d'une situation en suspens.

B'CHIRA ART CENTER

JISER organise une nouvelle édition des Résidences de Création BCN>ALG>TNS 2016-2017. Il s'agit d'un projet qui à vu le jour en 2010 et qui accueil en ce moment à Tunis les artistes Houssem Mokeddem (Alger), Bárbara Sánchez (Barcelone) et Slim Gomri (Tunis). Les résultats de leurs processus de création s'exposera au BAC Art Center de Tunis le 13 mai 2017 à 12h.
Ce projet compte avec la complicité du BAC Art Center et le soutien de la Han Nefkens Foundation et l'Institut Ramon Llull. Le projet fait partie du programme de la plateforme KIBRIT de production et recherche.

à partir du 13/05
Rte de Bizerte Sabelet Ben Ammar, Sidi Thabet

PALAIS KHEIREDDINE

Témoignage inédit sur une période fondatrice de la Tunisie contemporaine dans les domaines de la l'aménagement du territoire, de la planification urbaine et de la sauvegarde du patrimoine culturel et naturel, l'exposition « Gros plans, paysages urbains de Tunisie» propose une sélection de travaux réalisés par Jellal Abdelkafi dans l'exercice de son métier d'architecte-paysagiste, urbaniste.

du 12 au 31/05
Exposition «Gros plans,
paysages urbains de Tunisie», association Jezm
rue du Tribunal place Kheïreddine, Médina de Tunis

GALERIE SALADIN

Après le succès de la première session de l'exposition "petits formats" en 2016 à la galerie Saladin, l'association d'art contemporain tunisien "ART'COT" continue cette belle aventure en organisant la deuxième session (avril-mai 2017).
Les artistes plasticiens qui ont répondus présents à l'invitation de l'association représentent un éventail des courants et tendances de l'art contemporain tunisien.
De la figuration à l'abstraction en passant par les diverses expressions personnelles, cette exposition nous éclaire sur les préoccupations tant esthétiques que techniques des plasticiens tunisiens.

Abderrazak Khéchine
Éditeur et photographe

du 29/04 au 14/05
Exposition "petits formats",
4 avenue Habib Bourguiba, Sidi Bou Said

BIO GRA PHIES

Amor BELHEDI, Professeur émérite de Géographie, Faculté des Sciences Humaines & Sociales, Université de Tunis. Il a participé à plusieurs études sur la migration intérieure et extérieure qui ont donné lieu à trois ouvrages (1994, 1996) et plusieurs articles. Il a piloté l'étude stratégique « Migration intérieure et développement régional en Tunisie » (1994-1996) et a rédigé le fascicule du recensement de 1994 dédié aux migrations.

Abdelmajid Charfi, Président de l'Académie tunisienne des sciences, des lettres et des arts et Professeur émérite à l'université de Tunis, il est spécialiste de la civilisation et de la pensée islamiques. Professeur invité, il a donné des cours dans diverses universités : Paris-IV, Lyon-II, Rome (La Sapienza et Institut pontifical d'études arabes et d'islamologie), université libre de Berlin, Université de Leyde et université de Genève. Il est membre du comité de rédaction de plusieurs revues. Il est directeur de la collection Ma'âlim al Hadâtha (Caractéristiques de la modernité) chez Sud Éditions et de la collection Al-islâm wâhidan wa muta'addidan (L'islam un et pluriel) chez Dâr Taliaa.

Alya Sebti, Directrice de IFA Gallery Berlin (Allemagne/Maroc). Depuis 2011, elle travaille comme commissaire d'exposition indépendante. Parmi ses récentes expositions figurent : In the Carpet (ifa Galerie Stuttgart-Berlin, 2016, en collaboration avec Mouna Mekouar et Salma Lahlou), « Caverne (Wentrup Gallery, 2016), « Carrefour/ treffpunkt » (ifa Galerie Berlin- Stuttgart, 2015) ; « Casablanca , énergie noire » (Mons, capitale européenne de la Culture, 2015) ; «Now Eat my Script» (Berlin, KW, 2015), «Equilibres/ Augleisch « (Galerie Berlin, Wentrup, 2014), Marrakech Biennale V (2014). De 2012 à 2014, elle a créé un cycle d'expositions et de publications en ligne sur l'art contemporain au Maroc, en Algérie et en Tunisie avec Arte East. Elle est membre du conseil d'administration de l'Association internationale des Biennales.

Barrack Rima, Auteur de Bande Dessinée et cinéaste (Belgique/ Liban). Il est membre du comité de rédaction de la revue de BD Samandal basée à Beyrouth. Parmi ses travaux en bande dessinée, en français : «Beyrouth», «Beyrouth bye bye», «Le Conteur du Caire» ; en arabe : «La vitrine du photographe», «La sieste du matin», et dans la presse, en néerlandais : «De Brusselmansen» strip hebdomadaire ; en arabe : «Sociologia» planche hebdomadaire. Ses films sont : «Souvenir de Beyrouth», «La terre de 48», «L'étude du chercheur ambulant», «L'autre printemps»

Blamassi Touré, Président de l'Association Union des leaders Africains (Côte d'Ivoire/Tunisie). Il est chargé de coordination de l'accompagnement et financement des associations du Grand Tunis au sein de Terre d'Asile Tunisie. Originaire de Côte d'Ivoire, il a rejoint en Tunisie en 2004 afin d'y poursuivre ses études universitaires. Il a obtenu un diplôme de kinésithérapie puis un master en gestion des ressources humaines à l'Université privée TIME. Déjà très actif dans différentes associations en Côte d'Ivoire, Blamassi Touré est à présent une figure importante de la scène associative en Tunisie, notamment par son engagement auprès de l'Association des étudiants et stagiaires africains en Tunisie (AESAT) dont il a été le Président entre 2012 et 2015.

Caterina Famularo, Psychologue, association Lampedusa (Italie). Elle a créé un centre de promotion sociale et culturelle à LAMPEDUSA qui est aussi un centre de récit et autobiographie sur l'identité de l'île, de la Méditerranée. En général, elle travaille sur la narration. Avec les enfants de Lampedusa elle a créé des livres d'images sur la migration et également une exposition de poupées en tissu représentants les femmes migrantes dans le monde entier. Depuis deux ans elle travaille en tant que psychologue au centre de réception de Lampedusa créant différents laboratoires narratifs où on explore et collecte des récits de vie, les raisons qui puissent les gens à voyager, des dessins, des histoires d'abus, de violence, de guerres, etc.

Christian Reigneaud, Consul général de France en Tunisie (France/ Tunisie)
Depuis 1982, date de son intégration au sein du Ministère des Affaires étrangères français, il a occupé différents postes à Paris et Nantes, et a servi à Tel Aviv, Zagreb, Washington, Turin, Sanaa, Dakar, Saint Domingue, Manama et Tirana, avant d'être nommé à Tunis.

Clarissa Azkoul, Directrice de Cabinet adjointe du Directeur Général de l'OIM depuis 2015. À ce poste, elle supervise la capacité de gestion de l'organisation, résout les différents défis organisationnels, et s'assure que le siège et les structures en place sur le terrain répondent de manière adéquate aux attentes des multiples partenaires de l'organisation. Avant cela, elle a occupé plusieurs postes à l'OIM comme Cheffe des programmes à l'OIM Washington, Chef de mission à l'OIM Londres, et Chef de la Division des relations avec les donateurs à Genève. D'origine uruguayenne, elle possède un diplôme en relations internationales ainsi qu'un Master en gestion des ressources humaines.

Cyrine Gannoun, Directrice du Théâtre El Hamra (Tunisie) mais aussi comédienne, metteur en scène, elle a bénéficié d'une longue expérience professionnelle en France dans le domaine de l'événementiel pour le compte de diverses entreprises. Après la Révolution de janvier 2011, elle choisit de retourner en Tunisie et de créer l'association « Éclosion d'artistes ». Elle a été coordinatrice générale des plus grands festivals en Tunisie tel que le festival international de Carthage et les Journées Théâtrales de Carthage (de 2011 à 2015). Elle a été conseillère chargée de mission auprès du Ministre de la Culture, Mourad Sakli en 2014. Depuis février 2017 elle est consultante au sein du Groupe Innova /Misk Fm et assure le poste de directrice Marketing et évènementiel.

Daouda Sow, Cadre, haut fonctionnaire de l'Etat Tunisien (Mauritanie/Tunisie) Archéologue, natif de Mauritanie, Daouda Sow est chargé sous la direction d'un coordinateur de la mise en valeur du site archéologique d'Oudhna. Il a participé à l'organisation de plusieurs expositions et a notamment travaillé sur la confrérie tijania en Afrique, sur l'image et la représentation de l'homme noir à travers les sources arabes médiévales, sur les enjeux de la valorisation du patrimoine tunisien et a contribué aux publications sur le site d'Oudhna.

Elsa Despiney, Fondation Kamel Lazaar (Tunisie). Historienne de l'art, elle a enseigné à l'université et dans différents centres culturels français à l'étranger l'histoire de l'art et l'évolution artistique de plusieurs régions du monde, d'Afrique et du monde arabe. Cette expérience a été associée à des études de fond sur les enjeux culturels, la création et la production artistique. Elle a été commissaire de plusieurs expositions engageant de jeunes artistes contemporains.

Faouzi Mellah, Universitaire, écrivain (Suisse/Tunisie). Né à Damas, Fawzi Mellah a grandi à la Marsa. De cette première pérégrination il héritera d'un grand mépris pour les frontières et d'un amour fou pour la mer et le désert (deux espaces qui ne connaissent pas de frontières...). Nommé professeur à l'Institut universitaire d'études du développement à Genève et chercheur-associé au Middle East Center de l'université de Berkeley en Californie, il a consacré l'essentiel de sa vie professionnelle au monde académique. Aujourd'hui retiré de l'enseignement, il se voue à l'écriture et aux voyages. Parmi ses ouvrages on mentionnera notamment : Elissa la reine vagabonde, le conclave des pleureuses, Clandestins en Méditerranée et Ya Khil Salem... Quatre livres dédiés essentiellement à l'exil, à l'errance et aux mille et une façons de contourner les frontières..

Hassen Zargouni, Directeur-Fondateur de SIGMA depuis 1998, groupe de bureaux d'études installés en Afrique du Nord opérant dans la région MENA et Afrique subsaharienne. Il est aussi Président du conseil d'administration de Microcred Tunisie, fondateur de l'institution de microfinance en 2013. Hassen Zargouni est statisticien de formation, consultant et formateur en analyse de l'information statistique auprès des institutions gouvernementales et internationales et du secteur privé. Spécialiste dans le domaine des études par enquêtes sur l'opinion, des études de marché, il a démarré sa carrière en France en tant que consultant pour des grands comptes (GMF, EDF, SNCF, FRANCE TÉLÉCOM...). Hassen Zargouni a été élu Président de l'Association des Tunisiens des Grandes Écoles scientifique et de management françaises de 2005 à 2009. Très actif dans la société civile, Il est membre du Bureau exécutif de la chambre mixte tuniso-française de commerce et d'industrie depuis 2003. Membre fondateur de l'association Nou'R, membre du Rotary International depuis 1999 et fondateur d'un club Rotary en 2006, membre fondateur de l'association des amis du Jerid.

Giuisi Nicolini, Maire de Lampedusa (Italie) depuis 2012. Elle s'implique énormément dans l'accueil des migrants et a reçu à ce titre le prix Simone de Beauvoir en 2016.

Hélène Orain, Directrice du Musée de l'Histoire de l'immigration de Paris (France). Hélène Orain a été nommée Directrice est générale de l'établissement public du Palais de la porte Dorée – Musée national de l'histoire de l'immigration en juin 2015. Elle était auparavant Secrétaire général de l'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture. Enarque, elle a débuté sa carrière comme enseignant-chercheure à l'université Dauphine, puis comme chargée de mission au cabinet du Ministre délégué à l'enseignement professionnel, avant d'intégrer l'administration du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche puis du Ministère de la Culture où elle a exercé des fonctions budgétaires et dans le domaine des ressources humaines avant de devenir, en 2012, conseillère budgétaire de la Ministre, Aurélie Filippetti.

Jalal Al Husseini, Chercheur associé à l'Institut français du Proche-Orient (IFPO-Amman/Jordanie) et consultant spécialisé dans les questions d'assistance humanitaire et de développement. Il est docteur diplômé de l'Institut Universitaire de Hautes Etudes Internationales (Genève CH). Auteur de nombreuses publications, il a dirigé plusieurs programmes de recherche, dont l'axe « Politiques migratoires » d'un programme de recherche ANR sur les flux migratoires au Moyen-Orient.

Justinien Tribillon, Co-fondateur du magazine The Migrant (Grande Bretagne- France). Basé à Londres, Justinien explore la ville avec des idées, concepts et images, des données qualitatives et quantitatives. Il collabore avec des architectes, villes et centres de recherche à Paris, Londres et à travers l'Europe. Contributeur régulier à The Guardian, Justinien est co-fondateur et rédacteur en chef de Migrant Journal. Diplômé de Sciences Po et de la London School of Economics en urbanisme, design et sciences sociales, il est maintenant doctorant et enseignant à University College London où il étudie la frontière Paris/Banlieue.

Kamel Barkaoui, Professeur au centre d'études et de recherche en informatique et communications (Tunisie/France). Il est depuis 2002 professeur au Département Informatique du Conservatoire National des Arts et Métiers (Le Cnam – Paris). Il est professeur visiteur en Algérie, Chine et Tunisie. Il a encadré plus de 30 thèses de doctorat et publié 40 articles dans des journaux internationaux et plus de 100 articles revus par des pairs dans des conférences internationales et contribué à plusieurs ouvrages. Il a piloté ou participé à plus de 10 projets de recherche internationaux . Il est fondateur et président du comité de pilotage de l'International Conference on Verification and Evaluation of Computer and Communication Systems (VECoS) -Based Systems (IJCCBS).

Kamel Lazaar, Fondateur et président de la Fondation Kamel Lazaar. Avant de fonder Swicorp en 1987 M. Lazaar était le vice-président de Citibank en Afrique du Nord et en Europe, et faisait partie de l'équipe de Citibank qui a fondé la Banque Saoudienne Américaine (Samba) en Arabie Saoudite. Il a obtenu un MBA de l'Institut Supérieur de Gestion de Tunis et une maitrise en économie de l'université de Tunis. Il est connu pour son large soutien pour les expositions, les conférences internationales, et les séminaires éducatifs, les projets de recherche et le développement des collections d'art.

Lorena Lando, Directrice de l'Organisation Internationale des Migrations (Tunisie) depuis 2011. Mme Lando a dédié une grande partie de sa carrière aux questions liées à la migration, migration et développement, stabilisations des populations, transition post-crises, protection des migrants, l'intégration. Avec l'OIM depuis l'an 2000, elle a occupé plusieurs postes en travaillant au Sri Lanka, en France, en Afghanistan, en Iraq, au Kosovo et en Serbie. Avant de joindre l'OIM, Mme Lando a travaillé au Fond alimentaire mondial (PAM) au Libéria et au Timor oriental ; et au Mexique et Guatemala avec des organisations de la société civile.

Meriem Bouderbala, Artiste plasticienne (Tunisie). Elle combine des compétences variées (peinture, photographie, installation, vidéo) qu'elle met au service des différents supports qu'elle explore (toile, papier, verre, tissus). Elle est également scénographe, metteur en scène et curatrice de plusieurs. Meriem Bouderbala a reçu les insignes de chevalier des Arts et des Lettres de la République française. Son travail se tourne vers le corps de la femme dans le monde Islamique, partagée entre sa lecture de la tradition et sa dépendance à la modernité dans la quête d'une troisième voie dont la femme et son corps seraient le fil rouge.

Radhouane Ayara, Secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires étrangères, chargé de l'immigration et des Tunisiens à l'étranger. Il a exercé plusieurs fonctions aux niveaux central et régional. Expert en droit de la sécurité sociale, il est professeur universitaire en droit international des affaires à l'Institut des hautes études commerciales de Sousse. En août 2015, il est nommé gouverneur du Kef, poste qu'il conserve jusqu'en septembre 2016. En août 2016, il devient secrétaire d'État chargé de l'Immigration et des Tunisiens à l'étranger auprès du ministre des Affaires étrangères.

Rokia Traoré, Auteur, chanteuse, compositeur, interprète et guitariste (Mali)
Dans les six albums qu'elle a produits, la variété des thèmes, des sons et des influences musicales reflète le mélange de cultures et de traditions qu'elle a rencontrées au cours de sa carrière depuis près de 20 ans. Les paroles de Bambara dans ses chansons alternent avec d'autres dialectes africains, anglais et français; Les chants traditionnels s'entrelacent avec des sons rock modernes. En 2009, elle retourne au Mali et, à mesure que les tensions et la guerre se sont intensifiées, elle a essayé de traduire dans sa musique la souffrance des personnes déplacées qui ont du mal à reprendre leur vie. Son sixième album «Né So» (Home) - publié en février 2016 - traite précisément de la détresse mais aussi d'une résilience incroyable liée aux migrants et parle de la beauté de la complexité et de la diversité humaines.

Samia Maktouf, Avocate (France-Tunisie). Native de Sousse, Samia Maktouf est Avocate aux Barreaux de Paris et de Tunisie. Après la révolution tunisienne de 2011, elle a défendu devant la justice française plusieurs centaines de jeunes migrants arrivés par la mer via Lampedusa. Depuis 2012, elle est l'avocate de familles de victimes des attentats de Mohamed Merah, de l'Hyper Cacher, du Stade de France, du Bataclan, de Nice et d'Istanbul. En 2014, Samia Maktouf est devenue conseil auprès de la Cour pénale internationale, où elle défend les intérêts des Chrétiens d'Irak et de Syrie persécutés par Daesh. Elle est Présidente de l'Association des Avocats Franco-Tunisiens

Saima Samoud, Musicologue, chercheur. Elle est directrice du département Musique et Danse au Ministère de la Culture. Elle a obtenu son doctorat en Histoire de la Musique et Musicologie à Paris IV/Sorbonne en 2008. Violoniste, elle a intégré l'Orchestre Symphonique Tunisien dès l'âge de 17 ans et elle est actuellement membre de l'Ensemble Orchestral de Tunisie. Très active depuis quelques années dans le domaine associatif, elle a participé dans l'organisation de plusieurs événements culturels.

Sana Bousbih, Directrice de l'association Terre d'asile Tunisie. Fondée en 2012 cette association agit pour la mise à l'agenda des question migratoires en Tunisie en initiant un dialogue éclairé et apaisé autour de la migration.

Sana a fait ses premiers professionnels en tant qu'officier de protection des réfugiés à l'Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides (OFPRA) à Paris, avant de rejoindre la mission pour la paix des Nations Unies au Soudan de 2009 à 2011.

Selma Belkhodja, Secrétaire Général de l'ATUGE Tunisie. Ingénieur Procédés, de retour en Tunisie en 2013 après des études et une expérience professionnelle en France, Espagne et Italie. Actuellement Responsable Recherche & Développement dans l'industrie chimique et active dans le monde associatif, membre fondateur du Club Industries Culturelles & Créatives de l'ATUGE Tunisie.

Raja Yassine Bahri. Professeur (Tunisie). Enseignante chercheur au département des lettres de l'université de Tunis (Manouba), elle est spécialiste de l'Espagne aux XVIe et XVIIe siècles. Elle est chef du département à l'académie tunisienne des sciences, des lettres et des arts, Beït al-hikma.

ARTISTES

Abdesslem Ayed
Abraham Kohen
Acacias for all
Adel Akremy
Aly Bellagha
Amel Bennys
Atef Maatallah
Barrack Rima
Corps Citoyen
DEBO
Design Lab
Farah Khelil
Férielle Doulain
FTTC
Hamadi Ben Saad
Haythem Zakaria
Hela Ammar
Houda Ghorbel
Inkman
Interference
Jeremie Nsingi
Lab619
Leila Alaoui
Malek Gnaoui
Marianne Catzaras
Mohamed Messaoudi
Moufida Fedhila
Mouna Jemal Siala
Nadya Zarrougui
Nidhal Chamekh
Niklas Grun
Nikolaos Symeonidis
Omar Bey
Othmane Taleb
Paulina Salminen
Raffram
Saif Chida
Selim Ben Cheikh
Séverin Guelpa
Slim Gomri
Sophia Baraket
Tom Bogaert
Wadi Mhiri
Walid Ardhaoui
Wassim Ghozlani
Zied Antar

L'EQUIPE

Ahmed Ben Zekri
Ali Khader
Ayachi Khadraoui
Boutheina Amri
Elsa Despiney
Faouzia Zouari
Férielle Doulain
Kais Belaiba
Khouloud Soula
Leila Ben Khelil
Lina Lazaar
Mohamed Abdelmoula
Najla Haouet
Sabah Ennaïfar
Sabri Oueslati
Sara Bouzgarrou
Soumaya Gharsallah Hizem
Valeria Meneghelli

REMERCIEMENTS

Un grand merci à toute l'équipe de la Fondation Kamel Lazaar ainsi qu'à Faouzia Zouari, Ameni Ben Hassine, Wafa Gabsi, Mohamed Brahim, Zaid Jayari qui ont tout mis en œuvre pour que Jaou-Tunis 2017 puisse avoir lieu.

La 4e édition de Jaou n'aurait pu se faire sans le soutien et l'aide précieuse de
Hichem Ben Ahmed, Secrétaire d'état aux transports ;
Fethi Lahkimi et Hamza Ben Hassine de la Mairie-Délégation de la Goulette ;
Père Narcisse Djerambete, Eglise de la Goulette ;
Chokri Zroud et Nizar Rezgui de la CNT ;
Mohamed Omrane, Inès Khelil, Ahmed Boukraâ de l'OMMP ;
Salah Belaïd, Wahid Slimane, Mohamed Chemli et Hajer Dhaouadi de Transtu ;
Mohamed Attia, Directeur du Collège Al-Farabi ;
Thouraya Lasram de Beit Al Hikma ;
Selma Belkhodja de l'ATUGE ;
Madiha Jemai de la Maison des jeunes Kheireddine ;
Jalila Amami, Maison des jeunes La Goulette ;
Si Chedly du Café de la Marina.

CO-FINANCÉ PAR

UNION EUROPEENNE

PARTENAIRES MÉDIAS

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS ET ASSOCIATIONS

SPONSORS

Jaou est une initiative
de la Fondation Kamel Lazaar

L'évènement culturel Jaou Tunis s'installe entre
Le Kram et La Goulette
du 12 au 16 mai 2017

Expositions, films, performances et concerts organisés
par plus de 30 intervenants tunisiens et étrangers.

Découvrez tout le programme sur
www.jaou.tn

mais aussi sur notre page Facebook
@jaoutunis

Conception graphique
Mouna Mestiri
mounamestiri@gmail.com

Impression
Edichem
Tél.: 71 205 240